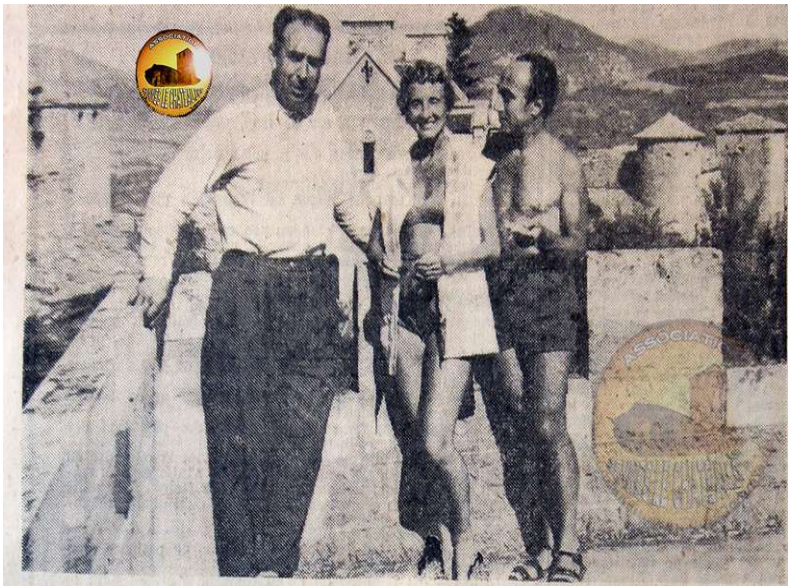
SUR LES CRÉNEAUX DE LA TOUR DE RENNES-LE-CHÂTEAU

Le 1er septembre 1957, le *Midi-Libre* évoque l'un des séjours de Lycette Darsonval et de Jean Raffy le Persan à Rennes-le-Château. Ils ont pour guide Noël Corbu qui leur raconte dans le détail l'histoire de l'abbé Saunière.



Lycette Darsonval et le peintre Raffy le Persan ont écouté avec attention M. Corbu, propriétaire de l'hôtel de La Tour, qui leur contait les légendes de Rennes-Château. (Photo « Midi Libre »)

Du haut de la haute tour de Rennes-le-Château, se dorant sous le soleil et humant la brise des Pyrénées, elle promenait son regard sur la Haute Vallée de l'Aude, sur le terroir de la Blanquette, sur les sapinières du plateau de Sault et aussi sur les sommets des Corbières admirant le piton de Bugarach.

C'est ainsi que Lycette Darsonval, première danseuse étoile, directrice de l'école de danse de l'Opéra, faisait connaissance avec l'un des plus beaux panoramas de la Belle Aude.

C'est là que nous l'avons trouvée en compagnie de Jean Raffy le Persan, le grand peintre dont les expositions obtiennent beaucoup de succès en France et à l'étranger.

Etant venue danser à Dax, Lycette Darsonval qui adore la peinture, nous a-t-elle dit, avait décidé de séjourner avec Jean Raffy sur la côte basque pour prendre quelques croquis de scènes pittoresques.

Mais chassés par le mauvais temps, quittant Saint-Jean-de-Luz ils avaient pris le chemin des écoliers par les grands cols pyrénéens pour gagner la Côte d'Azur.

Arrivés dans notre région, descendant la Haute Vallée de l'Aude, le site d'un village avec la rivière d'Aude attira leur attention. Mais le restaurateur n'ayant pas voulu servir à Lycette Darsonval, deux œufs « sur le plat » ils ont alors poussé jusqu'à Couiza où la vendeuse de journaux les orienta vers l'Hôtel de La Tour à Rennes-le-Château.

Evidemment, M. Corbu, propriétaire de l'hôtel, s'empressa de faire cuire les deux œufs tout en leur contant l'histoire de Blanche de Castille, du curé au trésor et le passé de la capitale wisighote du Razès.

Conquis autant par la gentillesse de l'hôtelier que par le site enchanteur et les légendes de ce haut lieu, Lycette Darsonval et Jean Raffy y sont demeurés pour goûter quelques jours de repos.

Arrivée le 18 août ils ont à peine amputé leur séjour à Rennes-le-Château de quatre jours pour aller à Saint-Raphaël. Avant de repartir vers la capitale pour reprendre lundi à l'Opéra, ils ont fait un crochet de six cents kilomètres pour vivre leurs dernières heures de vacances à l'Hôtel de la Tour.

La peinture étant son violon d'Ingres, Lycette Darsonval a fait quelques croquis remarquables de

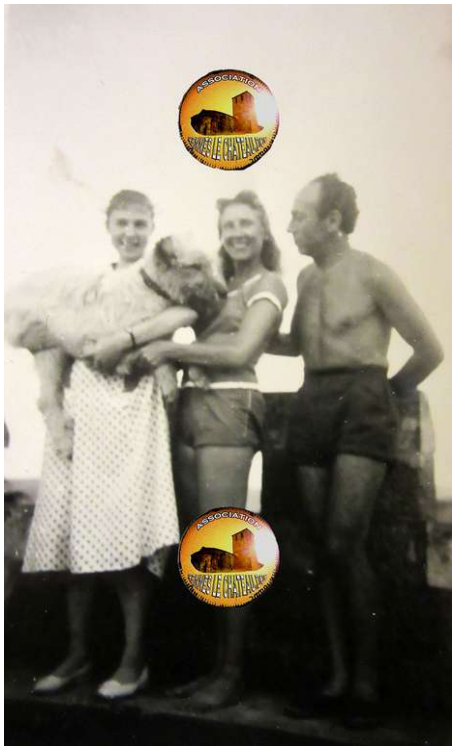
Rennes-le-Château. Esquissant les grands bœufs qui tiraient la faucheuse dans la prairie, la première danseuse étoile de l'Opéra, là-haut sur le créneau, prenait une leçon de peinture sur les conseils de Jean Raffy qui, lui aussi a pris une série de croquis en vue de la prochaine exposition à Paris « Les peintres, témoins de leur temps ».

Séduit par la sauvage noblesse des montagnes, Jean Raffy nous a déclaré : « Sur la Côte d'Azur on étouffe... Ici on respire ; c'est le seul endroit où on trouve un sommeil normal... L'idéal : vivre dans ce décor médiéval dont la véritable fortune est la vision. Ce lieu, a-t-il ajouté, est tout indiqué pour devenir une capitale des peintres; une sorte de cité de l'Art »...

Ils reviendront à Rennes-le-Château pour les vacances, se sont-ils promis. N'est-ce pas flatteur pour notre région ?

Les amateurs d'art retrouveront la manière de Raffy le Persan dans ce dessin de Lycette Darsonval sur le pittoresque Rennes-le-Château. (Photo « Midi Libre »)

Un petit plus inédit :
On reconnaît, à gauche, la jeune Claire Corbu accompagnant Lycette Darsonval et Jean Raffy le Persan.



Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr